

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME VI

1^{er} JANVIER 1928

N° 1

MÉMOIRES ORIGINAUX

INOCULATION DE LA VERRUGA AU SINGE *CYNOMOLGUS (CYNOMOLGUS) FASCICULARIS* (1) AVEC DES CULTURES DE *BARTONELLA BACILLIFORMIS*

Par H. GALLIARD et R. ROBLES

La question de la dualité de la verruga péruvienne et de la fièvre de Oroya a fait l'objet de nombreuses discussions. Il semble que la question ait été définitivement résolue depuis que l'on est arrivé à cultiver *Bartonella bacilliformis*. Noguchi et Battistini (2) isolèrent *B. bacilliformis* du sang d'un malade décédé à Lima de fièvre de Oroya. Ils provoquèrent chez le singe, par injection intraveineuse de culture, une fièvre intermittente de longue durée, chez certains animaux moins résistants une anémie mortelle et, par scarification, des lésions cutanées typiques de verruga. Inversement, à partir d'un nodule de verruga excisé, Noguchi (3) provoqua chez le singe une maladie fébrile et l'hémoculture révéla la présence de *Bartonella bacilliformis*.

Dans une intéressante conférence faite à la Société de Pathologie exotique, le docteur Hercelles, de Lima (4), déclara avoir obtenu, en

(1) Synonymie : *Macacus cynomolgus*.

(2) NOGUCHI (H.) et BATTISTINI (T.-S.). — Etiology of Oroya fever, cultivation of *Bartonella bacilliformis*. *Journ. of experim. medicine*, XLIII, n° 6, June I, p. 851-964.

(3) NOGUCHI (H.). — Etiology of verruga peruana. *Journ. of exp. med.* Jan. I, 1927, XIV.

(4) HERCELLES. — Conférence sur la verruga péruvienne. *Bull. Soc. path. exot.*, XX, 13 juillet 1927, p. 559.

même temps que Noguchi et Battistini, des cultures de *B. bacilliformis*. Quoiqu'il en soit, les cultures obtenues par cet auteur et inoculées par lui-même à des singes de l'Institut Pasteur de Paris n'ont montré aucune virulence et les résultats ont été négatifs. Grâce à l'amabilité du professeur Noguchi, l'un de nous, au mois d'avril 1927, a rapporté de l'Institut Rockefeller pour le



FIG. — Lésions de verruga chez *Cynomolgus fascicularis*, le 40^e jour.

professeur Brumpt une culture de *Bartonella bacilliformis*. L'examen direct microscopique de cette culture, ensemencée sur gélose-sang, ne nous a donné aucun résultat. A l'état frais, sur fond noir, on ne voyait que de très rares corpuscules bacilliformes. Les préparations fixées et colorées ne nous permirent pas non plus de déceler le germe. La culture avait cependant gardé toute sa virulence car nous avons inoculé un singe, *Cynomolgus* (*Cynomolgus*) *fascicularis*, qui a présenté dans les délais voulus des lésions typiques de verruga (1) et dont voici l'observation résumée :

(1) Les mêmes résultats ont été obtenus avec les cultures du professeur Noguchi par A. Marques da Cunha et J. Muniz (*Boletim biologico*, Fasc. 9, 1927, p. 135).

L'inoculation est pratiquée le 9 avril 1927 par scarifications des régions sus-orbitaires droite et gauche et sous-ombilicale gauche. En même temps, on fait une injection intradermique dans la région sous-ombilicale droite.

Le 18 avril, la température monte à 38°6. De ce jour jusqu'au 12 juin, la température se maintient le soir entre 38°6 et 39°3 avec une rémission matutinale de quelques dixièmes (37°8-38°).

Le 30 avril, c'est-à-dire 21 jours après l'inoculation, une tache rouge apparaît dans la région sus-orbitaire droite, puis le 3 mai dans la région sus-orbitaire gauche. Les taches grandissent les jours suivants, s'indurent et le 10 mai sont constituées deux petites papules rougeâtres. Sur l'abdomen, il n'apparaît rien encore aux points d'inoculation. Le 19 mai, date à laquelle l'animal fut photographié, les lésions sont à leur maximum de développement. La base des papules n'est pas large, 6 ou 7 mm. environ, mais elles sont extrêmement proéminentes, d'une couleur rouge cerise caractéristique.

Le 25 mai, une petite papule lenticulaire apparaît dans la région latérale gauche de l'abdomen, à l'endroit des scarifications. Cette papule grossit légèrement, puis diminue à partir du 1^{er} juin. Elle disparaît le 10 juin sans laisser de traces. Le 1^{er} juin, les papules frontales sont rouges, saignantes, l'animal se grattant constamment ; puis elles s'affaissent rapidement, se dessèchent et disparaissent le 3 juillet, ne laissant que deux taches roses non indurées qui persistent encore à l'heure actuelle (10 novembre).

Le sang a été souvent examiné après coloration. Jamais nous n'avons trouvé de formes intraglobulaires. Il est probable que *B. bacilliformis* est extrêmement rare dans le sang au cours de cette affection atténuée du singe, bien que Noguchi ait toujours réussi à obtenir des cultures avec du sang dilué.

RÉSUMÉ

Nous avons voulu confirmer le fait qu'une culture de *Bartonella bacilliformis*, isolée du sang d'un malade atteint de fièvre de Oroya, pouvait produire chez le *Cynomolgus* (*Cynomolgus*) *fascicularis* des lésions typiques de verruga ; nous donnerons ultérieurement le résultat de nouvelles expériences.